

Mais après qu'il nous eût été permis d'examiner la vaste collection des *Acta Sanctorum* qu'on est convenu d'appeler les *Grands Bollandistes*, nous avons compris tout de suite la justesse de l'assertion du correspondant du *Tablet*. En effet, le nombre de personnes, même passablement instruites, osant s'attaquer à ces immenses in-folio ne saurait être très grand; d'ailleurs un ouvrage aussi considérable et aussi dispendieux ne peut pas être à la portée de beaucoup de lecteurs; et la collection entière des *Acta Sanctorum*, qui comprend 63 in-folio, ne se trouve généralement que dans les bibliothèques les plus riches et les plus complètes.

Toutefois, nous voulons profiter de l'avancé du révérend Père pour offrir, aux lecteurs de la *Semaine religieuse* de Québec, la traduction d'une partie de l'article du *Tablet* sur les Bollandistes; ils y trouveront un exposé très clair du plan de l'ouvrage.

Hâtons-nous de dire que cette œuvre magistrale est connue depuis longtemps au Canada, et que la riche bibliothèque de l'Université Laval de Québec, avec ses 130,000 volumes, et celle de l'Archevêché de cette ville, avec ses précieuses archives, possèdent toutes deux l'édition complète des Grands Bollandistes. La même collection se trouve aussi à Montréal au Séminaire de Saint-Sulpice, ainsi qu'au Collège de Sainte-Marie, chez les révérends Pères Jésuites de cette ville.

Maintenant, d'où vient le nom de Bollandistes donné à tous les collaborateurs du grand ouvrage qui nous occupe?

Les Bollandistes, nous a dit plus haut le Père Herbert Thurston, sont une société de Jésuites hagiographes.

Ce mot a deux significations. D'abord l'hagiographe proprement dit est celui qui écrit la vie d'un ou de plusieurs saints. Ensuite, dans un sens plus étendu, on applique ce nom à celui qui fait une étude particulière des vies des saints déjà écrites. Et si l'on veut employer un terme exact, en parlant des Bollandistes, il est bon de s'en tenir à la dernière signification du mot hagiographe. Contrairement, en effet, à une impression assez répandue, les Bollandistes ne s'appliquèrent point à écrire les vies des saints; car depuis la publication du premier volume de la grande collection des *Acta Sanctorum*, en 1643, jusqu'à nos jours, c'est-à-dire, pendant plus de deux siècles,